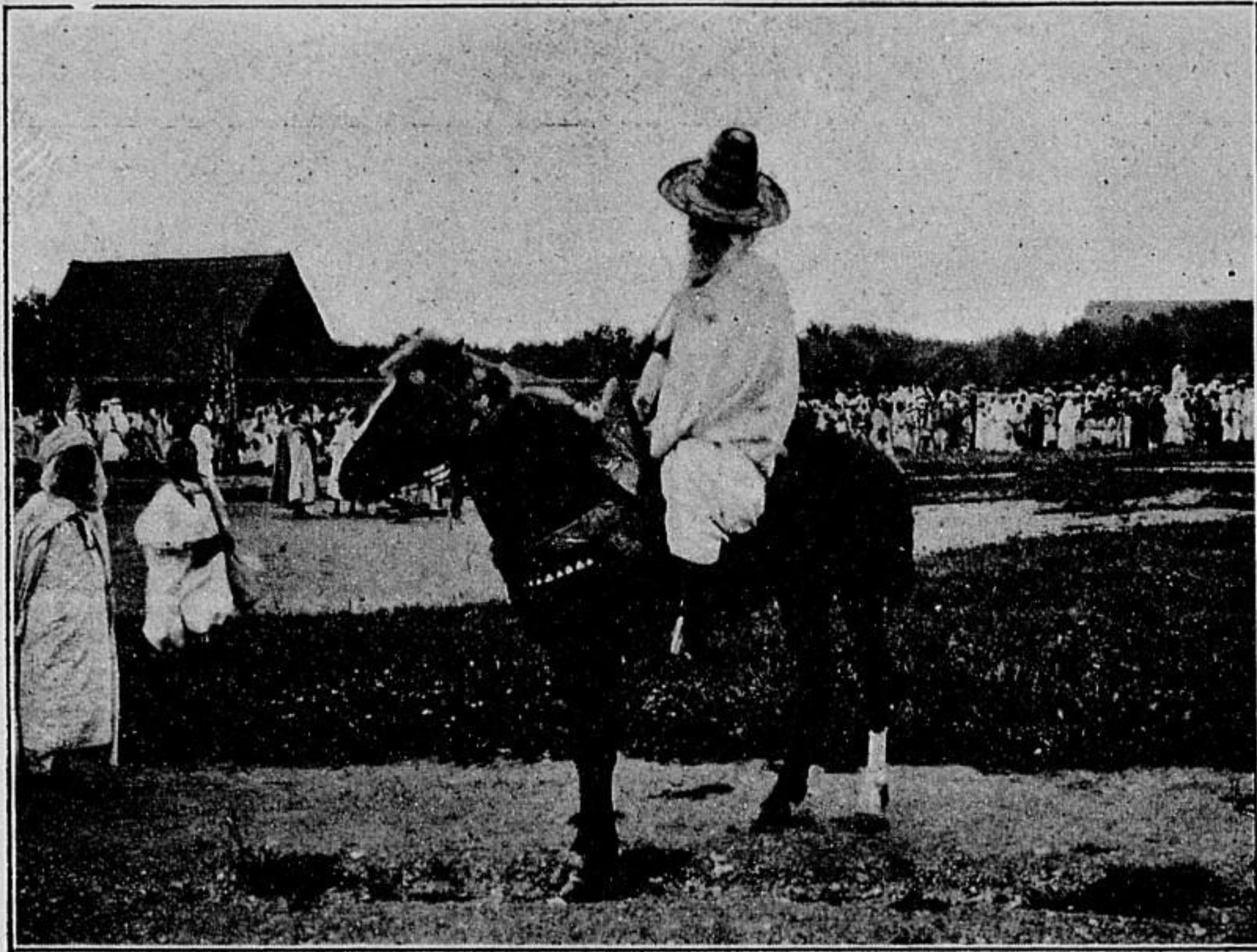


BLIDA EN FÊTE



El Hadj Mohamed ben Amim, conseiller municipal à Boghari, chef de la fantasia mozabite



Fantasia mozabite

Photos Eberhardt, Blida



BLIDA ! La locomotive, haletante, s'arrête, et, toutes ensemble, les portières de l'interminable file de wagons qui forment le train de plaisir s'ouvrent. Une foule joyeuse, bruyante,

roses. Et les jolies midinettes rient de toutes leurs dents blanches, se sentent heureuses de vivre ; une fine poussière saupoudre déjà leurs robes claires ; elles seront les reines de la fête, comme elles le sont chaque année à la Pente-

que, tir, jeux populaires, occupent une journée ensoleillée, et le soir, la même foule se retrouve sur la place d'Armes.

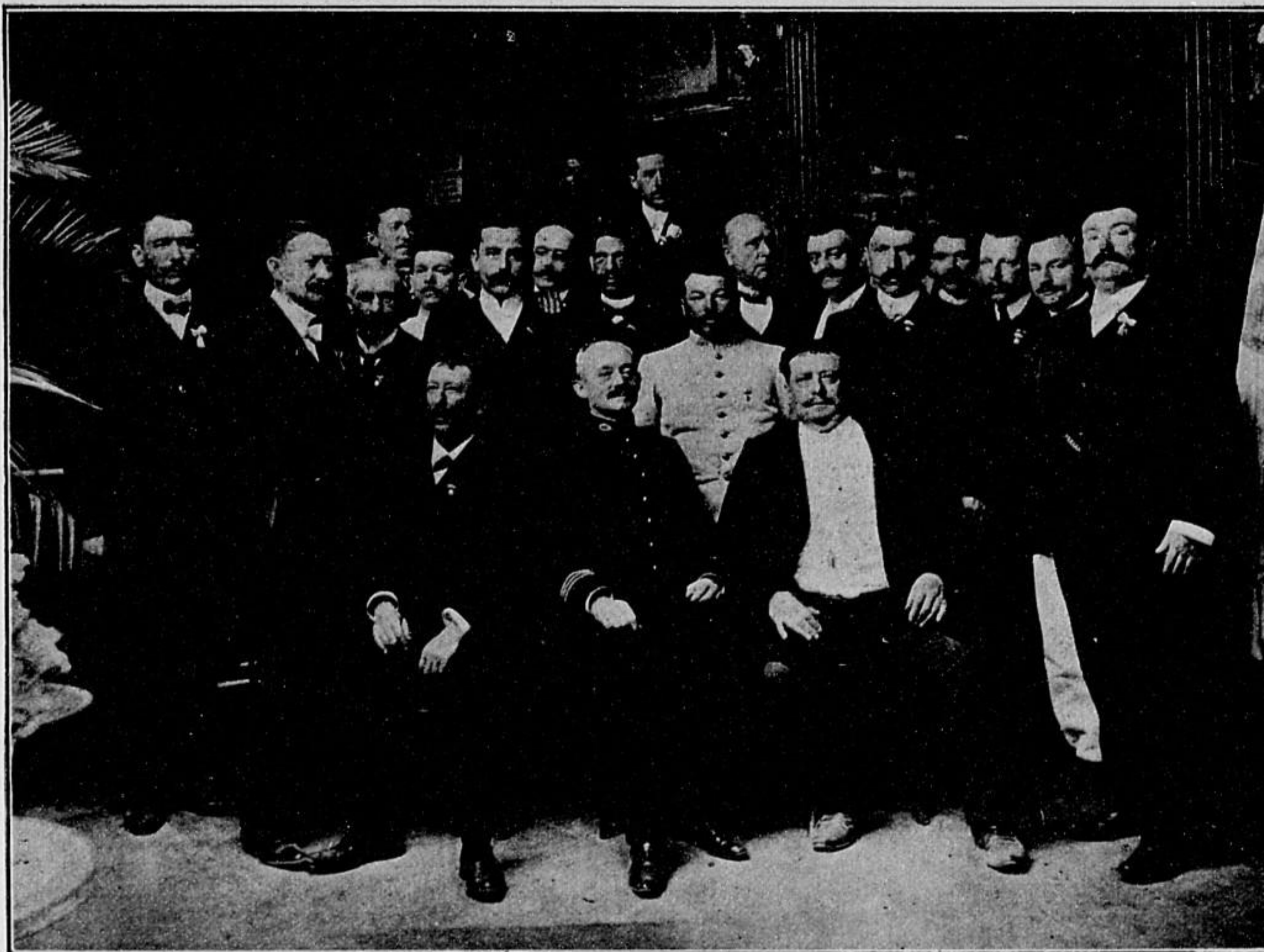
On applaudit au passage d'un orphéon des environs, on se presse pour voir des mozabites qui rentrent, l'allure guerrière, parce qu'ils ont fait parler la poudre.

On dînera très mal, car il est aussi de tradition d'être *fusillé* dans les restaurants pendant les fêtes de Blida, et le soir, on s'écrasera sur la Place d'Armes, sous la féerie des lustres multicolores.

Dans la nuit, les trains d'Alger ou de la banlieue partiront bondés et le contraste de la fête bruyante et joyeuse, et des villes endormies où le train fait halte, calmera peu à peu les plus énervés.

Aux lueurs de l'aube, les midinettes rentreront au bercail, très lasses, et leurs jolies robes de percale froissées. Dans la griserie des heures matinales, en reprenant le chemin de l'atelier, elles songeront aux intrigues nouées entre deux quadrilles, et leur existence menue s'écoulera, calme, dans l'attente de prochaines fêtes, dans la vision du train de plaisir !

B.-L.



Les membres du jury du concours de musique

Photo Eberhardt, Blida

envahit le quai. Il y a là de bons bourgeois que l'affiche prometteuse de multiples réjouissances, a attirés ; des étudiants, des calicots, des potaches et des pioupious, des orphéonistes et des camelots ; et, parmi cette foule, gazouillantes et fraîches, des centaines de gentilles midinettes.

Blida, ville des roses, les a attirées : Blida, épanouie en ce mois de mai parmi la verdure ; Blida coquette et justifiant son joli nom d' « Ourida », s'éveillant sous un tapis de

côte, depuis les temps lointains des premières fêtes de Blida.

Au sortir de la gare, on prend d'assaut les véhicules disparates qui conduisent au champ de courses ou en ville. Les guinguettes, les cafés sont envahis ; les heures passent dans un brouhaha étourdissant, que domine le bruit des orgues à vapeur des manèges modernes, ou les détonations d'un tir à la cible.

Les réjouissances organisées tout autour de la ville : courses, fantasias, concours de musi-



Le kiosque de la place d'Armes, illuminé par les soins de M. Bioret, successeur de M. Nelson-Chiérico, à Alger, à qui avait été confiée la décoration de la ville, brille au milieu de la nuit.